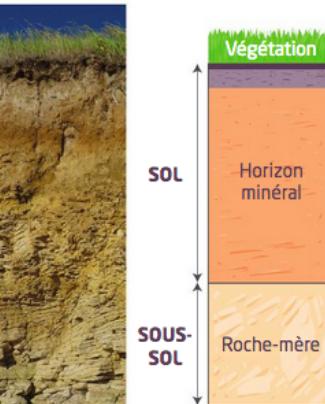


Doc TP1(2024) Les échelles de la biodiversité

Doc 1 : Le sol une superposition de couches au-dessus d'une roche mère :

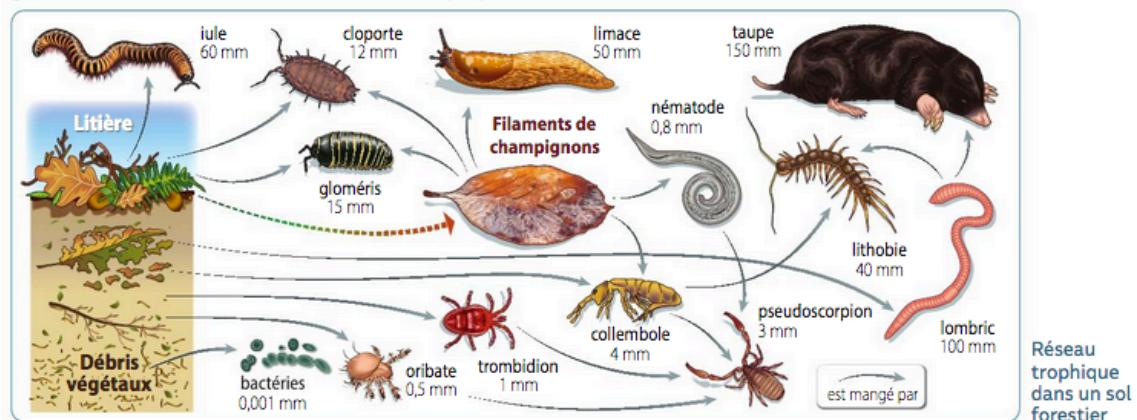
D'après Hatier, seconde, ed 2019, p 154		lexique
	<p>Un sol est composé de superpositions de couches horizontales appelées horizons qui peuvent être soit riche en matières minérales soit riche en matière organique (= humus). Ces horizons ont des compositions, des structures différentes. Ils peuvent être caractérisés par des compositions chimiques, un pH, des tailles de particules du sol très différentes en fonction de la roche mère et du climat sous lequel il se trouve.</p> <p>💡 Le sol est la partie superficielle de la lithosphère* sur laquelle se développe la végétation. Il se trouve au-dessus de sa roche-mère, son matériel d'origine.</p>	<p>Horizon : couche horizontale du sol ayant des propriétés physico-chimiques particulières.</p> <p>Humus : matière organique issue de la décomposition des débris d'animaux et de végétaux.</p> <p>Lithosphère : enveloppe rigide de la surface de la Terre composée de roches.</p> <p>Litière : débris d'animaux et de végétaux.</p> <p>Roche-mère : roche en partie à l'origine du sol, aussi appelée sous-sol.</p>

Doc2 : Le réseau trophique du sol

Les êtres vivants du sol sont liés entre eux par des chaînes alimentaires ; l'ensemble de ces chaînes forme un **réseau trophique**. Les régimes alimentaires des organismes du sol sont variés : les détritivores (cloportes,

larves d'insectes) consomment les débris végétaux et animaux ; les coprophages (collemboles) consomment les excréments ; les carnivores (taupe) mangent les autres animaux.

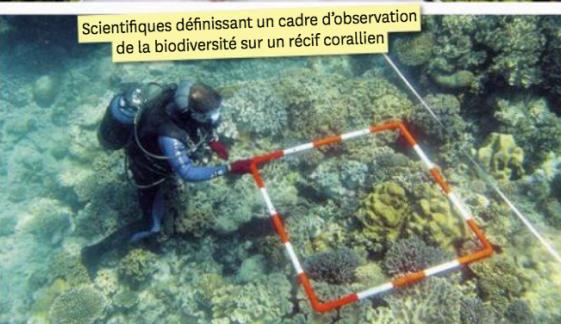
La microfaune du sol a été récoltée par l'appareil de Berlèse



D'après Hachette, seconde ed 2019, p152

Doc 3 : Quelques méthodes employées lors des expéditions scientifiques pour faire un inventaire des espèces

Ces expéditions durent plusieurs semaines permettent de récolter et trier des spécimens dans un lieu donné. Ces derniers sont ensuite décrits et étudiés au laboratoire. Elles peuvent aboutir à la découverte de nouvelles espèces.



D'après Belin, ed 2019, seconde, p 53

Doc4 : Des flamants roses et des flamants gris.

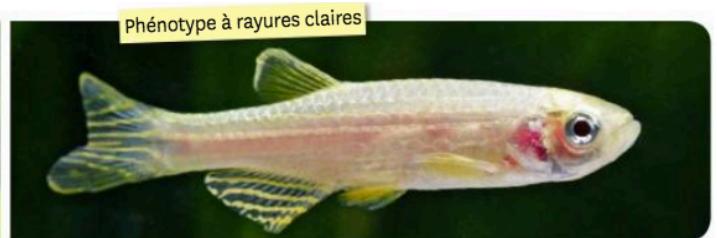
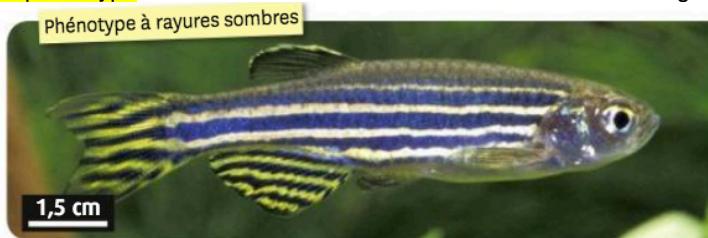
La couleur des flamants dépend des organismes dont ils se nourrissent qui peuvent être plus ou moins riches en caroténoïdes (des molécules colorées en jaune, rose ou orange).



D'après Belin, ed 2019, seconde, p 57

Doc 5 : Deux phénotypes différents chez le poisson zèbre.

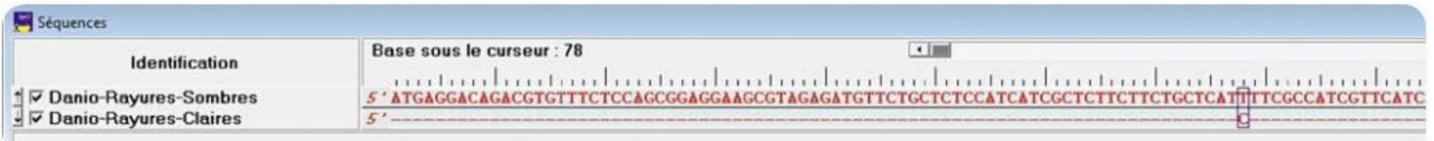
Le phénotype est l'ensemble des caractères observables d'un organisme



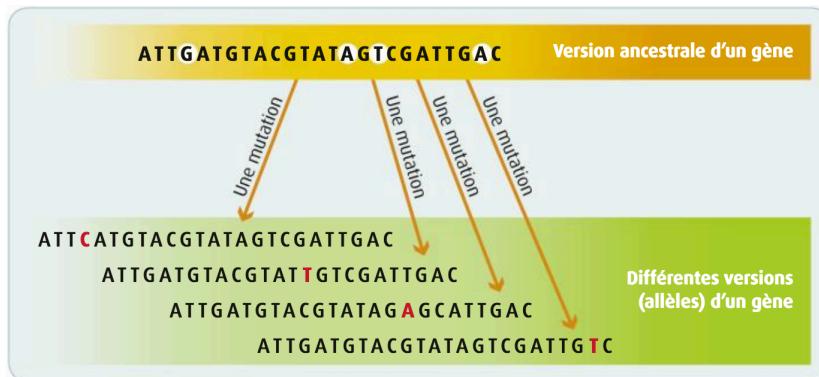
D'après Belin, ed 2019, seconde, p 57

Doc 6 : Comparaison avec le logiciel Genigen des allèles du gène responsables des rayures chez le poisson zèbre (*Danio rerio*).

Si la séquence est identique on a un -, sinon la lettre modifiée est indiquée.



D'après Belin, ed 2019, seconde, p 57

Doc7 : Les origines des différents allèles d'un gène.

Les différents allèles d'un gène proviennent d'un gène ancestral qui a subi une ou plusieurs mutations. La séquence d'ADN correspondant est donc légèrement modifiée entre les allèles.

Ces différentes versions sont ensuite transmises au fil des générations aux descendants de l'individu qui possédait ce gène ancestral.

La diversité des allèles au sein d'une espèce définit la biodiversité génétique.

D'après Belin, ed 2019, seconde, p 57